



## RENCONTRES...

*En direct du Parlement européen, Kezako est allé à la rencontre de deux députées européennes : Sylvie Guillaume, vice-présidente du Parlement européen depuis 2014 (groupe S&D) et Karima Delli, présidente de la commission Transports et tourisme (groupe Europe écologie Les Verts-EELV). Elles partagent avec nous leur vision de l'Europe et nous expliquent en quoi consiste leur fonction.*

**Mercredi après-midi, 3<sup>e</sup> jour de la Plénière à Strasbourg, dans le bureau de Sylvie Guillaume...**

### Pouvez-vous nous décrire votre parcours en quelques mots ?



**Sylvie Guillaume :** Je suis députée européenne depuis deux mandats, après avoir eu un parcours long et plutôt dense d'élue dans plusieurs collectivités (conseil régional Rhône-Alpes et ville de Lyon).

### Comment décririez-vous votre fonction ?

**S. G. :** C'est la première fois dans mon parcours d'élue que je suis à la manœuvre pour rédiger des textes et faire de la législation pour 509 millions de personnes. Je suis vice-présidente du Parlement européen depuis 2014 et je suis en charge de la politique d'information et de communication, le lien avec les citoyens. Nous sommes en pleine préparation de la campagne institutionnelle pour montrer aux futurs électeurs ce qu'a fait le Parlement pendant ces cinq ans. Et puis, je m'occupe en ce moment de la négociation interinstitutionnelle, avec la Commission européenne et le Conseil, sur la question de la transparence, qui permet de mettre en place un contrôle sur les groupes de pression aussi appelés « lobbys ».

### Pourriez-vous donner à nos lecteurs un ou deux exemples de législations européennes ?

**S. G. :** Les pays ne sont pas forcément au même niveau de développement. Quand on parle de l'Allemagne ou de la Bulgarie, ce sont deux niveaux de vie différents, des salaires différents. La politique de cohésion va permettre de réduire les écarts, d'aider ceux qui ont les niveaux de vie et de développement les plus bas, pour mettre tout le monde au meilleur niveau grâce aux politiques de formation, à l'aide aux personnes au chômage...

Il y a également la question des études et de la libre circulation des jeunes, le programme Erasmus+ (un million de jeunes en ont bénéficié depuis 30 ans), c'est le symbole d'une UE à la fois ouverte, harmonisée, qui permet une vraie confrontation et un

vrai dialogue entre des cultures différentes, des façons d'être différentes.

On pourrait aussi citer la garantie jeunesse. C'est un fonds qui est mobilisé pour que les États membres puissent aider les jeunes qui ne sont ni dans l'emploi, ni dans la formation à trouver un emploi ou une formation.

### Pour vous, être européen, qu'est-ce que c'est ?

Être Européen, c'est bénéficier de plusieurs dizaines d'années de paix sur le continent européen après plusieurs guerres mondiales. C'est aussi la question de la prospérité, d'avoir une économie permettant à chacun d'être prospère pour pouvoir se projeter dans l'avenir.

Ces deux promesses initiales, il faut qu'elles soient analysées pour que l'on sache si on a vraiment réussi à être en paix et prospère. La réponse est pas tout à fait parce que le chômage existe et qu'un certain nombre de dangers continuent de guetter nos concitoyens. L'Union est toutefois le bon échelon pour répondre aux besoins des citoyens parce que cela donne la puissance suffisante pour les aider.

### Le lendemain, au bar des députés du Parlement européen...

**Karima Delli :** Bonjour, c'est Karima Delli, en direct du Parlement européen !



### Pouvez-vous nous décrire votre parcours en quelques mots ?

**K. D. :** Je suis la 9<sup>e</sup> de treize enfants. J'ai des parents issus de l'immigration qui ne savent pas lire ni écrire et un père ouvrier textile. J'ai commencé avec un BTS action commerciale. Je me suis orientée vers des études de droit, de science politique. J'ai été jusqu'à un DEA et un début de thèse de science politique. Lorsque je faisais ma thèse, Daniel Cohn-Bendit m'appelle et me dit : « *Ce serait bien que tu sois sur ma liste.* » J'ai répondu : « *D'accord, mais il ne faut pas que je sois élue, il faut que je termine ma thèse.* » Et j'ai été élue.



### Regrettez-vous ce concours de circonstances ?

**K. D. :** Non je ne regrette pas parce que le Parlement européen est une maison extraordinaire de la démocratie. L'Europe a fait énormément de choses, pas assez vite et parfois avec des orientations qui ne sont pas forcément les miennes, mais elle a fait des choses importantes. La volonté de l'Europe, c'est un projet européen qui est basé avant tout sur la paix. Nous avons aussi des valeurs : la démocratie, la liberté, de circuler notamment.

### Comment décririez-vous votre fonction à nos lecteurs ?

**K. D. :** Le député européen est là pour faire la loi. Nous sommes des experts. Je suis la présidente de la commission Transports et tourisme. Mon but, c'est de faire en sorte que les lois qui sortent de ma commission répondent à quatre objectifs : une mobilité qui ne soit pas carbone (le secteur des transports est le seul secteur qui n'a pas réduit ses émissions de gaz à effet de serre depuis 1990) ; une mobilité inclusive, c'est-à-dire accessible à tout le monde (dix millions de personnes en France n'ont pas accès à la mobilité, aux transports en commun) ; une mobilité sûre (il y a actuellement encore 26 000 morts sur les routes chaque année en Europe) ; et la mobilité connectée (pas uniquement les voitures autonomes, mais aussi les navettes, les drones...).

Lorsque je suis présidente, je m'occupe de tous les sujets : les pistes cyclables, la construction d'avions, les thématiques routières... Je m'occupe aussi de la mobilité urbaine durable, c'est-à-dire comment va-t-on faire pour que demain on respire mieux ? La pollution de l'air est, comme le dit l'ONU, la maladie du XXI<sup>e</sup> siècle en Europe (500 000 morts prématurées par an en Europe). Je n'ai pas envie d'un monde où dès qu'il fait beau, les femmes enceintes, les enfants sont contraints de rester à la maison.

### Que voudriez-vous dire à nos jeunes lecteurs sur l'Europe ?

Il faut que vous preniez à bras-le-corps ce projet européen. Vous devez être les ambassadeurs de l'Europe. Montez des projets mais surtout croyez au projet européen avec une valeur fondamentale : la circulation. La circulation, c'est comment on découvre les autres, les autres cultures, une autre langue, un autre état d'esprit dans un autre pays. Surtout la volonté c'est de dire : « Vous avez des idées, allez, venez on en parle ! » On ne peut pas faire pour vous, on veut faire avec vous.

C. B.

Le Parlement européen a son siège principal à Strasbourg, là où se votent les textes de loi européens. Les députés préparent toutefois le travail législatif en amont à Bruxelles. Enfin, le secrétariat et les services du Parlement, eux, se trouvent à Luxembourg. Un vrai globe-trotter ce Parlement !

*« Au Parlement, il n'y a pas forcément la droite et la gauche. Par exemple, là, je viens de saluer un collègue du PPE, qui n'est pas de ma couleur politique. Ici, il n'y a pas de groupe politique qui a la majorité à lui tout seul. Tout le monde est obligé de travailler avec tout le monde. Intellectuellement, ça nous permet d'évoluer. »*

Karima Delli



### Un mois dans la vie de Karima Delli

#### ... Semaines 1 et 2

Du lundi au jeudi : Bruxelles. Travail législatif  
Week-end : chez elle à Lille, à Paris ou sur le territoire national / Réunions

#### ... Semaine 3 : la semaine verte

Semaine de terrain : beaucoup de délégations hors Bruxelles, à l'étranger, à l'international, dans un autre pays européen ou en France. Par exemple, Karima Delli avec une délégation de dix députés s'est rendue en Chine pour aller voir où ils en sont sur les voitures électriques, la production, leur plan d'action sur les émissions de CO<sub>2</sub>, sur les transports publics. Autre exemple en France, « Une députée à l'école » : Karima Delli se rend tous les deux mois dans un lycée pour présenter sa fonction, son parcours aux élèves. Elle accueille ensuite les lycéens au Parlement européen.

#### ... Semaine 4 : la Plénière à Strasbourg

Du lundi au jeudi, à Strasbourg : vote des textes de toutes les commissions, réunions politiques parce que sur tel ou tel sujet tous ne sont pas forcément d'accord, même à l'intérieur d'un groupe politique.